

A Issoudun, face à Alzheimer, comment mieux aider les aidants

Odile Bellavia (debout derrière son mari) est venue rejoindre Alfonso au goûter, partagé avec l'équipe de l'Accueil de jour.

© Photo NR

L'accueil de jour pour patients Alzheimer offre une bulle de respiration aux aidants, dans un quotidien rythmé par cette cruelle maladie de l'oubli.

Alfonso n'a rien perdu de son sens de l'humour ni de son charme italien. Tout juste sorti de l'atelier « tarte aux pommes » de l'Accueil de jour, il amuse la galerie. Son épouse, Odile Bellavia, lui jette un regard complice. Elle savoure ces instants qu'elle sait fugaces dans la mémoire de son mari. Atteint de la maladie d'Alzheimer, Alfonso ne peut plus se construire de nouveaux souvenirs. Tout ce qu'il vit, s'efface au fil des heures. « *Les premiers troubles de la maladie d'Alzheimer atteignent ce qu'on appelle la mémoire immédiate*, explique le docteur Bouton, responsable du pôle de médecine physique et de réadaptation auquel est rattaché cet accueil de jour, ouvert en juin 2015 pour les malades Alzheimer. *La maladie évolue lentement, sur plusieurs années, jusqu'à atteindre le stade le plus douloureux : celui où la mémoire s'efface totalement. Le patient devient alors incapable de se repérer et ne reconnaît plus son entourage.* »

Faire le deuil de la vie rêvée avec l'autre Alfonso, lui, a été diagnostiqué il y a deux ans et demi. Âgé de 85 ans, il se souvient encore parfaitement de son épouse, de ses enfants et de ses petits-enfants. « *Il a plus de difficultés à situer les deux arrière-petits-enfants, qui sont nés après le début de sa maladie* », nuance Odile, qui veille à maintenir la vie familiale et sociale qu'a toujours menée leur couple, uni depuis soixante ans. « *On sort un petit peu moins qu'avant, mais on va quand même très régulièrement voir nos enfants. Et, de temps en temps, on se fait une petite sortie au restaurant tous les deux ou avec des amis.* »

Trois fois par semaine, Odile conduit Alfonso à l'accueil de jour pour malades Alzheimer, à l'hôpital d'Issoudun. « *Je sais qu'il y est bien et en sécurité. Quand je l'amène, il a le sourire. Il est apaisé. Je pars l'esprit tranquille.* » Odile évoque peu sa propre condition. Mais l'équipe de l'Accueil de jour sait combien ces journées sont importantes aussi pour les aidants. « *Certains culpabilisent de nous laisser leur proche*, constate Virginie Rit, assistante sociale et coordinatrice de la structure. *Pourtant, il est essentiel qu'ils puissent souffler de temps en temps.* »

Au sein de l'Accueil de jour, le patient ne reçoit pas de soin à proprement parler. Mais l'équipe (1) s'efforce d'entretenir son autonomie dans les actes de la vie quotidienne, via des ateliers ludiques autour du jeu, du sport, de la cuisine, des activités manuelles, etc.

« *L'objectif est de retarder au maximum le placement en institut. Les aidants, souvent fatigués physiquement et psychologiquement, trouvent ici un soutien et un relais qui les soulagent le temps d'une journée. Quant aux patients, c'est aussi un lieu où ils retrouvent du lien social.* »

Odile a bien l'intention de garder le plus longtemps possible Alfonso à la maison. « *Je fais de mon mieux, même si je commets sûrement des erreurs. Je sais que je ne dois pas attendre de lui les mêmes choses qu'avant. C'est à moi de m'adapter à ce qu'il est devenu.* » Une lucidité

exemplaire qui force l'admiration du docteur Bouton. « *En fait, les aidants sont tout aussi prisonniers de la maladie que les patients eux-mêmes, renchérit le spécialiste. Il leur faut d'abord admettre cette maladie qui fait basculer leur vie, puis faire le deuil de la personne qu'ils ont connue et de la vie qu'ils rêvaient d'avoir avec elle.* »

Un long cheminement indispensable pour solidifier une relation nouvelle, forcément un peu différente. « *Il nous arrive encore de rire ensemble de bon cœur, confie Odile. C'est vrai que je suis parfois un peu nostalgique du passé, mais j'évite de trop y penser. Je me dis qu'il y a sûrement pire ailleurs et j'avance en prenant tous les bons moments que la vie nous offre.* »

(1). L'équipe est composée d'une assistante sociale, de deux assistantes en soins gériatriques, d'une neuropsychologue, d'un ergothérapeute et d'une psychomotricienne.

à suivre

Des séances de formation pour les aidants

> Outre les groupes de paroles ouverts aux aidants, une fois par mois, l'accueil de jour propose régulièrement des sessions de formations aux aidants, pour les personnes qui accompagnent un proche atteint de la maladie d'Alzheimer ou maladie apparentée.

Prochaine séance, le **vendredi 15 novembre**, à 14 h : « Appréhender les troubles de la mémoire » ; le **22 novembre**, à 14 h : « Maintenir les activités de la vie quotidienne » ; le **29 novembre**, à 14 h : « Gérer les troubles psychologiques et comportementaux » ; le **6 décembre**, à 14 h, « Gérer son stress » ; le **13 décembre**, à 14 h, « Rechercher du soutien et se préserver ». Ces formations sont gratuites.

Durant les séances, des solutions d'accueil peuvent être proposées, en fonction des places disponibles à l'Accueil de jour.

> L'Accueil de jour (d'une capacité de dix personnes par journée) est ouvert à l'hôpital d'Issoudun, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 16 h. Coût : 35 € par jour (possibilité d'aides au financement). La structure assure le transport pour les personnes habitant Issoudun.

Contact : tél. 02.54.03.55.58.